

LA VOCATION N'EST PAS UN CHOIX MAIS UN APPEL



BLANCA
SOROA

PATRICIA
LÓPEZ ARNAIZ

MIGUEL
GARCÉS

JUAN
MINUJÍN

MABEL
RIVERA

ET NAGORE
ARANBURU

LES DIMANCHES

UN FILM DE ALAUDA RUIZ DE AZÚA

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

AU CINÉMA
LE 11 FÉVRIER

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Destiné à être utilisé après avoir visionné le film *LES DIMANCHES*, ce dossier pédagogique permet d'ouvrir la discussion sur les différentes thématiques qui y sont abordées. Les individus ou les groupes peuvent choisir de se pencher sur l'ensemble des thèmes ou se concentrer sur une ou deux parties. Pour chaque thème, des questions sont proposées pour aider à animer l'échange en paroisse, lycée ou aumônerie.

SYNOPSIS

Ainara, 17 ans, élève dans un lycée catholique, s'apprête à passer son bac et à choisir son futur parcours universitaire.

A la surprise générale, cette brillante jeune fille annonce à sa famille qu'elle souhaite participer à une période d'intégration dans un couvent afin d'embrasser la vie de religieuse. La nouvelle prend tout le monde au dépourvu.

Si le père semble se laisser convaincre par les aspirations de sa fille, pour Maite, la tante d'Ainara, cette vocation inattendue est la manifestation d'un mal plus profond ...



I. COMMENT ANIMER UNE DISCUSSION A PARTIR DU FILM *LES DIMANCHES*

PRÉAMBULE

Le ciné-débat permet d'éveiller son esprit critique et de pouvoir discuter et réagir à partir d'un film. Contrairement à ce qu'on pourrait croire parfois, une discussion ou un débat à la fin d'une projection ne s'improvise pas !

Nous devons donc le préparer. Il est préférable de dégager quelques grandes questions de débats et des questions potentielles de relance. Plusieurs formes sont ensuite possibles :

- Un ciné-débat avec des intervenants
- Un débat en grand groupe
- Des échanges en petits groupes, pour faire le lien entre le film et des situations personnelles, ou pour réfléchir sur un sujet précis.

Les pistes données ici ne sont que des pistes... En fonction du temps, du public, à vous d'adapter et d'utiliser tout ou partie de ces éléments comme bon vous semble. Nous vous recommandons vivement, bien évidemment, de voir le film avant de préparer votre débat.

QUELQUES CONSEILS POUR L'ANIMATEUR DU DÉBAT

L'animateur du débat donne le cadre :
Indiquer la durée approximative du débat et rappeler que personne n'est obligé de rester.

Inviter à faire des interventions brèves quitte à y revenir après dans le débat (quand c'est trop long, les autres auditeurs décrochent).

Demander à bien parler dans le micro (s'il y en a un) pour que tout le monde entende et chacun à son tour en levant la main pour demander la parole et dans le respect des avis de tous.

L'animateur du débat invite à parler :

Quand le débat a démarré, donner la parole à tour de rôle et parfois faire une très brève reformulation.

Pour animer le débat, vous pouvez vous aider du dossier pédagogique qui peut donner un peu de profondeur à la discussion.

Éventuellement, dans le deuxième temps de débat, il peut être utile, pour relancer, de faire une synthèse des principales interventions depuis le début.

L'animateur du débat doit tenir la bonne posture :

Rester dans son rôle ou s'il souhaite intervenir lui-même sur le film, il doit bien préciser qu'il change de rôle et qu'il intervient en son nom comme spectateur ordinaire, que sa parole n'engage que lui.

Ne pas prendre parti sur les débats contradictoires, mais faire apparaître les approches différentes qui ont été exprimées.

L'animateur du débat doit être attentif au groupe :

Limiter les temps de parole un peu longs qui démobilisent les auditeurs.

Couper les confrontations qui s'engagent entre deux personnes, en donnant la parole à une troisième personne avant de redonner la parole aux antagonistes.

II. A PROPOS DE LA RÉALISATRICE ALAUDA RUIZ DE AZUA

Alauda Ruiz de Azúa est une réalisatrice et scénariste espagnole née en 1978 au Pays basque. Elle s'est fait connaître avec son premier long métrage *Lullaby* (2022), salué à la Berlinale. Ce film lui a valu le Goya de la meilleure réalisatrice débutante en 2023. Elle a ensuite réalisé *Ce Sera Toi* (pour Netflix) et la série *Querer*. Son cinéma se distingue par son approche intime des relations familiales.

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

Le film est né d'une histoire qu'on vous a racontée, celle d'une jeune fille de 18 ans qui voulait entrer dans les ordres. Quand avez-vous entendu ce récit, et qu'est-ce qui vous a frappée ?

On me l'a racontée quand j'avais à peu près le même âge, une vingtaine d'années. En tant que personne non croyante, élevée dans la laïcité, j'ai été très frappée par une renonciation aussi radicale : laisser derrière soi l'université, les voyages, des nouvelles amitiés,

tout ce qui, pour nous, commençait avec la vie adulte. J'avais du mal à comprendre qu'une fille de mon âge prenne une telle décision, et c'est là qu'est née ma curiosité pour la vocation religieuse. À ce moment-là, le cinéma restait une pure fantaisie, je ne pensais pas encore à faire des films. Mais cette histoire m'a accompagnée pendant de longues années. Après mon premier long métrage, *Cinco lobitos*, quand les producteurs m'ont demandé si j'avais un autre sujet à explorer, j'ai ressorti cette idée parce que je commençais à entrevoir un film possible : le parcours d'une famille autour de la vocation religieuse annoncé par une jeune fille.

À partir de cette anecdote, comment vous êtes-vous documentée pour comprendre une décision qui, comme vous le dites, peut paraître radicale ?

Mon approche est davantage humaniste que sociologique. Plutôt que de chercher des statistiques, je cherchais des personnes. J'ai rencontré des

jeunes filles en « discernement » — ce processus d'accompagnement spirituel destiné à déterminer s'il existe ou non une vocation religieuse —, d'autres déjà entrées au couvent, et certaines qui en étaient sorties après y avoir vécu un temps. J'ai aussi échangé avec des familles qui avaient reçu ce genre d'annonce et qui avaient dû trouver la manière d'accompagner quelqu'un d'aussi jeune.

Des schémas récurrents sont apparus d'une histoire à l'autre, comme je l'avais déjà constaté en enquêtant pour la série *Querer*, sur les agressions sexuelles au sein d'un couple aisé. Tous les personnages du film sont inspirés de personnes réelles, non pas d'individus précis, mais de trajectoires qui se répétaient. Toutes les conversations religieuses du film reposent sur des cas vécus. Je suis entrée dans cet univers que je ne connaissais pas presque comme une documentariste, puis j'ai gardé les moments qui me semblaient les plus inconfortables ou les plus tendus dramatiquement. N'étant pas croyante,



je ne pouvais pas envisager une intervention divine : le film s'interroge sur le rôle de l'humain dans la construction d'une vocation (la famille, l'éducation, les figures de référence, l'adolescence), sans jamais remettre en question la sincérité du sentiment vécu par ces jeunes filles.

Vous intéressait-il davantage de parler de la foi ou de la crise de cette famille ?

La vocation était le point de départ, mais ce qui m'intéressait vraiment, c'était de questionner l'institution familiale et d'observer ce qui se passe dans cette maison à partir du moment où cette adolescente fait cette annonce. La foi, en elle-même, n'était pas le cœur du récit. Il est inévitable d'en parler quand on évoque une vocation, mais je ne voulais pas construire un discours du type «foi contre raison». Le film, je l'ai trouvé en me concentrant sur le parcours de cette famille. Ce qui m'intéressait, c'était la fragilité de cette

institution : ce récit du foyer comme refuge, comme lieu d'affection stable, qui ne correspond pas toujours à la réalité. Dans une famille, il peut y avoir des manques affectifs, de la négligence, un manque de communication. Et dans un moment de vulnérabilité, cela peut pousser vers un endroit aussi extrême qu'un couvent, ou permettre à quelqu'un de profiter de cette fragilité. La famille du film accomplit tous les rituels — les repas du dimanche, les célébrations —, mais je ne sais pas dans quelle mesure elle croit vraiment à ce récit d'harmonie. La foi est présente dans le film parce qu'on ne peut pas y échapper dès lors qu'on parle de vocation, mais toujours à travers le regard des personnages : pour la tante Maite, athée, la foi peut sembler un récit magique, une fiction, voire une folie ; pour la jeune Ainara, au contraire, c'est une expérience intensément réelle. C'est dans cet écart, dans ce «tu ne peux pas comprendre», que se jouent les conflits affectifs du film : comment accompagner quelqu'un qu'on aime quand on est convaincu qu'il se trompe profondément...

À vous écouter, on a l'impression que votre point de vue personnel sur la religion est assez critique. Pourtant, dans le film, on perçoit une forme d'équilibre, un respect constant pour tous les personnages, y compris ceux qui pensent très différemment de vous.

Oui, dans la mesure où j'essaie de respecter les parcours émotionnels de chacun. Je ne voulais pas faire un film de camps opposés ni de tranchées idéologiques, mais créer des situations qui ouvrent des questions et poussent le spectateur à s'interroger sur ses propres émotions. Je crois que l'éthique gagne en force quand elle est traversée par les affects. C'est pourquoi il n'y a pas de personnages au service d'une thèse, mais des points de vue différents sur une même réalité. Le cinéma qui m'intéresse est celui qui ouvre des conversations, pas celui qui les clôt. Et cela suppose de tenter de comprendre des perspectives qu'on ne partage pas forcément. Comprendre ne veut pas dire légitimer, mais c'est une condition pour débattre de façon moins dogmatique.



III. PISTES DE REFLEXION PERSONNELLE ET QUESTIONS POUR ANIMER UNE DISCUSSION

LES DIMANCHES aborde les questions très profondes de la vocation, de la liberté, de nos liens familiaux. Questions qui invitent à l'échange, selon le propre souhait de la réalisatrice Alauda Ruiz de Azúa : « le cinéma qui m'intéresse est celui qui ouvre des conversations, pas celui qui les clôt. »

QUESTIONS GENERALES POUR COMMENCER

- Résumer en trois phrases ce que vous avez pensé du film.
- Est-ce que j'ai appris des choses sur le plan humain ? Spirituel ?
- Quels sont les passages qui m'ont le plus interpellé ? Ceux qui m'ont le plus touché ?
- Quel est le personnage qui m'a le plus touché ? Celui auquel je pourrais m'identifier ?

LES GRANDES THÉMATIQUES

La vocation

L'appel vocationnel est si mystérieux, d'autant plus si l'on n'a pas la foi comme la tante d'Ainara, Maite, qui a tant de mal à accepter cette part surnaturelle de la vie de sa nièce. Ainara semble être une jeune fille tout à fait « normale », elle a des amis, elle sort, elle a même un copain. Et pourtant elle sent au fond de son cœur que Dieu l'appelle à Lui offrir sa vie.

Question pour les adolescents et les jeunes

Il est très beau de voir comment Ainara explique sa vocation « Le Seigneur sème des désirs dans le cœur des gens. Avec ces désirs, il te guide. » Quels sont les grands désirs qui habitent mon cœur ? Est-ce que je peux les lister ? Est-ce que je connais des religieux, des religieuses, ou des prêtres ? Qu'est-ce que leurs choix de vie m'inspirent ?

Après une année où elle a été accompagnée spirituellement, Ainara va vivre une semaine dans un couvent pour partager la vie des sœurs au quotidien. Et moi, est-ce que j'ai déjà pris un temps dédié pour penser à mon avenir, voire même à la vocation ? Et sinon est-ce que je sais où m'adresser ? (la plupart de diocèses et des communautés chrétiennes ont des journées spécifiques pour les jeunes sur cette question de la vocation)

Est-ce que, comme Ainara l'exprime au début de son discernement, j'ai peur de la vocation ?

Est-ce que je me sens libre vis-à-vis des attentes de mes parents sur mon avenir, sur ce que je souhaite faire de ma vie ? Est-ce que j'ai déjà parlé de la vocation avec eux ?



Questions pour les adultes

Pendant le film, on voit bien l'affection de Maite pour sa nièce : elle ne peut accepter de ne plus l'avoir près d'elle. Bien qu'il veuille son bonheur, il n'est pas facile non plus pour son père de la voir derrière les grilles de la clôture, d'assister à ses premiers vœux. Avoir un enfant appelé à la vocation religieuse peut-être un vrai renoncement pour des parents, un deuil légitime : deuil de l'avenir qu'on avait imaginé pour son enfant, deuil d'avoir un jour des petits-enfants, deuil de l'avoir toujours à ses côtés, etc.

Est-ce que j'ai déjà pensé que l'un de mes enfants, ou neveux, pourrait devenir religieux ? Qu'est-ce que cela m'inspire ? Est-ce que cela éveille des craintes en moi ? Est-ce que j'ai tendance à penser que mes enfants m'appartiennent ?

Si je suis parent, grand-parent, parrain ou marraine, éducateur, est-ce que je parle de la vocation aux jeunes qui me sont confiés ? Est-ce que je leur donne les moyens de connaître les différentes vocations ? Partager des exemples concrets.

La liberté

Tout au long du film, on sent chez Maite une très grosse suspicion d'emprise de la part du prêtre et des religieuses sur sa nièce Ainara. Les nombreux abus dans l'Eglise rendent légitimes cette suspicion. Est-ce qu'il m'a semblé que le prêtre et les sœurs laissaient Ainara vraiment libre ? Comment se manifeste cette liberté ? La semaine passée chez les sœurs est-elle une opération séduction ?

A l'inverse, Maite dit toujours respecter la foi de sa nièce, mais elle ne peut en comprendre la radicalité et n'accepte pas son choix. Est-ce qu'il est facile pour moi de respecter la liberté des autres quand elles s'opposent à ma propre vision ? Faire mémoire de situations concrètes.

Le film oppose deux visions radicalement différentes de la liberté : Pour Maite, c'est d'expérimenter un maximum de choses, une liberté qui se manifeste également dans son couple. Elle ne peut comprendre qu'on puisse décider de s'enfermer volontairement toute sa vie : « se cloîtrer est une folie ». Et

aux yeux du monde, c'est tout à fait vrai ! Pour Ainara, la vraie liberté est de choisir la clôture. Comme l'explique si bien la sœur : « Ce n'est pas une prison, on choisit de rester. »

Comment comprendre le paradoxe d'une vie cloîtrée comme chemin de liberté ? De quoi ces religieuses ont-elles été libérées ? En quoi cette liberté est-elle plus authentique, plus profonde que celle proposée par Maite ? Comment faire grandir en moi ce désir de liberté intérieure ? Quels sont les esclavages dont je voudrais être libéré ?

La foi et la pratique religieuse

On sent une forte tradition de pratique religieuse dans la famille d'Ainara : tous sont passés par la même école privée catholique, ils ont fait leur communion, sans pour autant avoir la foi ! « J'ai fait ma communion pour faire plaisir à ma grand-mère. Et moi pour les cadeaux. » Cette forme de tiédeur, ou même l'athéisme de Maite, viennent se heurter à la foi vivante et pure d'Ainara : « Je me sens aimée par Lui. C'est un amour si beau qu'on s'y soumet facilement. »

Qu'est-ce que cela veut dire pour moi, avoir la foi ? On dit que Dieu est Amour, est-ce que c'est une réalité pour moi ? Ai-je déjà ressenti cet amour ?

La Supérieure du couvent explique à Maite : « La foi est un cadeau de Dieu. » Ai-je reçu ce cadeau de la foi ? Ai-je déjà osé demander à Dieu de me donner la foi, de se manifester concrètement dans ma vie ? Quels seraient pour moi les lieux ou circonstances privilégiés pour recevoir la foi ?

La prière

Il est très touchant de voir l'oncle d'Ainara démuni face au mystère de la prière, cet échange avec Dieu, mais aussi sa bonne volonté pour comprendre. Alors qu'il lui dit qu'il aimerait bien lui aussi parler à Dieu, elle lui répond simplement « essaie ! ».

Ai-je déjà essayé de parler à Dieu ?

Ainara a une très belle définition de la prière : « Il faut que ton cœur parle, il faut ressentir ce que tu dis. »

Quelle serait ma propre définition de la prière ? Comment se préparer, entrer dans la prière ? Quels sont les obstacles qui pourraient empêcher dans ma vie cet échange avec Dieu ?

La vie de religieuse contemplative est habitée par le silence. C'est très bien montré dans le film (repas et travail en

silence). La Sœur explique : « ce n'est pas un vœu, c'est une nécessité pour écouter Dieu. »

Pourquoi la vie moderne est-elle souvent si bruyante ? Le silence m'apparaît-il bénéfique ou angoissant ? Pourquoi la vie intérieure a-t-elle besoin de silence ? Quels sont les bruits que je peux tâcher de supprimer de ma vie quotidienne ? Ai-je déjà vécu un temps de retraite dans un monastère ? En quoi cela pourrait être pour moi une expérience enrichissante ? Quelles craintes dois-je surmonter pour tenter une telle expérience ?

Lisez et méditez la prière de Charles de Foucauld par laquelle Ainara offre sa vie au Seigneur à la fin du film :

*Mon Père, je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Purvu que ta volonté se fasse en moi,
en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour de me donner,
de me remettre entre tes mains, sans mesure,
avec une infinie confiance, car tu es mon Père.*

Le bonheur

Maite, la tante d'Ainara, semble presque désabusée par la vie « personne n'est comblé tout le temps », ce à quoi Ainara lui répond fermement, « c'est faux ».

Quelle est pour moi la définition du bonheur ? Quelles sont mes grandes aspirations pour ma vie ? Est-ce que moi aussi je pense que Dieu peut combler une vie ?



IV. ATELIERS DIDACTIQUES POUR LES JEUNES

1. En groupe, faites l'exercice suivant :

Pensez-vous que chaque personne a une vocation ? Comment la découvre-t-on ?

=> Sur une feuille de papier par groupe, écrivez quelques questions qui vous viennent à l'esprit ou qui vous préoccupent à ce sujet.

Ensuite, échangez-les avec celles des autres groupes et choisissez-en une pour y réfléchir.

Partagez votre réflexion avec les autres groupes.

Réalisez un tableau mural avec les questions sélectionnées afin de les garder à l'esprit et de pouvoir y réfléchir à d'autres moments.

2. Faites des recherches en groupes :

Qui est Alauda Ruiz de Azúa ?

=> Faites des recherches sur la réalisatrice et scénariste du film pour avoir plus de contexte. Pour quels autres films est-elle connue ?

Qu'est-ce que la vocation ?

En ce qui concerne la vocation à la vie religieuse, quelles vocations connaissez-vous ? Savez-vous ce qu'est la clôture ? Faites des recherches sur certains ordres religieux. Identifiez leurs principes, leur travail et leur organisation.

3. Les personnages principaux

Que soulignerais-tu chez chacun de ces personnages ?

- Ainara
- Maite
- Iñaki
- Mère Isabel
- Grand-Mère Lila
- Pablo

4. Citations tirées du film

Pour chacune de ces citations, retrouvez qui dit cette phrase, expliquez ce que le personnage veut dire et donnez votre avis à ce sujet.

« C'est sérieux la vocation »

« La foi est un don de Dieu, on l'a ou on ne l'a pas. Et c'est une question de foi. »

« C'est quelque chose que tu as en toi, que tu ressens... C'est un amour beau et sincère. »

« L'avez-vous encouragée à aller à l'université ? Tu lui as expliqué que tu trouvais ça fou de s'enfermer dans un couvent ? »

« Je te le dis parce que je ne veux pas que tu t'en fiches. Je ne veux pas que cela nous soit indifférent. »

« Et si c'est ce qui la rend heureuse, même si cela ne te plaît pas ? »

« Tu ne vois pas qu'en l'attaquant ainsi, tu ne fais que l'éloigner davantage ? »

« La confiance implique du courage. »

« L'amour est un sentiment puissant. »

« Jésus met des désirs dans le cœur des gens et, grâce à ces désirs, il vous guide et vous emmène peu à peu vers de nouveaux horizons ».

« Continue à lui prêter attention, c'est peut-être ça le problème. Trop d'attention. »

5. Un message pour Maite

Après avoir vu le film, discutez en groupes : que diriez-vous à Maite, au père d'Ainara ou à l'héroïne si vous pouviez vous glisser dans le film ?

Écrivez un message à Maite pour lui faire part de votre avis sur l'histoire de sa nièce. Commentez ce que vous avez pu en déduire, ce avec quoi vous êtes d'accord ou non, ou dites-lui quelque chose qui pourrait l'aider à comprendre Ainara de votre point de vue.

6. Lettre pour Ainara

Saviez-vous que l'on peut écrire des lettres aux religieuses cloîtrées ? Écrivez individuellement une lettre à Ainara après son entrée au couvent. Vous pouvez lui poser des questions, lui dire ce que vous pensez de sa décision, ce qui vous a le plus marqué ou ce que vous feriez à sa place.

V. ANNEXE

Qu'est-ce que la vocation ?

La vocation, dans le cadre de la foi chrétienne, est un appel unique et personnel de Dieu, inscrit en chaque homme, créé par Dieu. Chaque personne humaine le reçoit pour y donner réponse dans la liberté de l'amour, en vue de son bonheur.

Cette vocation se déploie dans tous les états de la vie : mariage chrétien, célibat, religieux, consacré, prêtre. Quelles qu'en soit les modalités, **chacun est ainsi appelé mystérieusement, par Dieu, à lui répondre en donnant sa vie.**

La vocation, au sens plus restreint, concerne l'appel à la vie consacrée, soit dans la vie religieuse (moines et moniales) ou dans la vie sacerdotale (prêtre).

Qu'est-ce que la vie religieuse ?

La vie religieuse est née en Orient durant les premiers siècles du christianisme. Les religieux choisissent de se consacrer totalement à Dieu en entrant dans une **communauté religieuse**.

Ils prononcent trois vœux principaux :

- **Pauvreté** : renoncer aux biens matériels personnels pour vivre simplement
- **Chasteté** : renoncer au mariage pour se consacrer entièrement à Dieu
- **Obéissance** : suivre la règle de leur communauté et l'autorité de leurs supérieurs

Leur vie est organisée autour de :

- La **prière quotidienne**
- La **vie en communauté**
- Le **service des autres** (éducation, soins, aide aux pauvres, évangélisation...)

Il existe de très nombreux ordres religieux, souvent rattachés à une grande famille religieuse comme les Bénédictins, Franciscains, Dominicains, Jésuites, Carmélites, Salésiens, etc.

Quelle est la particularité de la vie religieuse contemplative ?

La **vie religieuse contemplative** est une forme de vie religieuse dans l'Église catholique centrée avant tout sur la **prière, le silence et la recherche de Dieu**. Les religieux contemplatifs ne sortent pas pour travailler dans le monde : leur mission principale est de prier pour l'Église et pour le monde.

Quelles sont les étapes pour devenir religieuse ?

La vie religieuse est un choix qui engage toute une vie de façon très radicale. Le discernement est donc long et progressif. Les premières étapes de discernement sont très bien décrites dans *Les Dimanches* : la personne qui se sent appelée à la vocation religieuse commence par vivre un **accompagnement spirituel** dans l'ordinaire de sa vie quotidienne.

Elle va ensuite **vivre quelque temps dans une communauté religieuse** pour découvrir leur vie concrète. On dit qu'elle est **regardante**. Une personne peut très bien visiter plusieurs communautés pour demander au Seigneur où elle est appelée.

Vient ensuite **le temps du postulat** : la personne va généralement vivre une ou deux années dans le couvent pour vivre avec la communauté, en apprendre la règle de vie. Souvent la postulante ne porte pas encore l'habit de la communauté. Son intégration est progressive : elle n'est pas tenue dès le début d'assister à tous les offices et tous les temps communautaires. Le discernement de l'appel dans cette communauté est à double sens : la postulante choisit de vivre dans cette communauté, et la communauté est libre de l'accepter dans ses rangs.

La postulante rentre ensuite au **noviciat** et prend l'habit de la communauté (souvent encore un peu différent des sœurs qui ont prononcé leurs vœux). C'est la scène finale très émouvante dans *Les Dimanches*. Le noviciat dure un ou deux ans, pendant lesquels la novice suit en plus une formation.

A la fin du noviciat, la personne peut demander à prononcer des **vœux temporaires** (un à trois ans), puis ses vœux perpétuels qui l'engagent pour toute sa vie.